

BULLETIN D'INFORMATION DU S.C.U.C.L.

N° 26 - juin 1966

par Sophie Raad - 26 Avenue Albert - Bruxelles 8

Activités passées

Réunion du 27.6.1966 chez C. Danheux

Présents : M. & C. Danheux - S. & E. Costes - M. Raad -
L. Vandersleye - J. Van Droogenbroeck - A. Wouters.
Excusés : M. Aubert - E. de Rooyer - A. Faehrs - M. Ceynerts -
J. Hebbelynck - S. Raad - P. Voisin

Trois points principaux ont été débattus :

1. Assurance

Les tarifs ayant été augmentés le 15 avril 1966, les montants des assurances s'élevaient actuellement à :

- assurance spéc. + frais : 150 + 10 =	170.- Frs.
- surprime rocher en Belgique	100.- Frs.
- idem pour Belgique et pays limitrophes	160.- Frs.

2. Programme du Week-end de Pentecôte

- Ouverture des Caves par le S.C.S.

Distribution des rôles et des tâches. Etablissement d'un plan de travail pour la coloration et la surveillance de différents ruisseaux dans le massif de Boine.

- Ebculi de la salle de Corail

Mise en place des charbons actifs dans l'Epout et le siphon, exploration de la salle du Corail.

(voir plus loin rapport détaillé)

3. Verniers

Nous avons reçu l'accord de Guy Bertrand pour notre expédition sur le plateau de la Raide.

J. Bécquet s'est chargé de nous procurer les cartes nécessaires

Répartition des responsabilités

- C. Danheux et J. Hebbelynck : Topographie extérieure (boussoles, points de repère, peinture, jumelles, cordeaux)
 A. Faehrès : topo intérieure
 M. Rząd : se charge de contacter J. Bocquet (pour la question transport du matériel).
 S. Rząd : intendance
 A. Wouters : matériel

Le club envisage l'achat de carbure en vrac.

28, 29 et 30 mai - Belvaux : Ouverture du Trou des Crevés et colorations diverses dans le but de recueillir des informations sur l'origine des différents ruisseaux souterrains du massif de Boïne.

Présents : S.C.U.C.L. : M. Rząd - Chr. Rząd - A. Wouters -
 A. Faehrès - S. & F. Coûteaux - C. Danheux
 E. de Royer - P. Voisin - M. Soldani -
 J. Van Droogenbroeck
 Invités : Kenny et Claudine Russe
 Jacques et Suzanne Antoine

S.C.S. : Ch. & M.R. Chantraine - J. Rorif - P.A. Piron
 J. Noël - H. Reuland - Levaux

28 mai : Une équipe S.C.S. (Ch. Chantraine, J. Rorif, P.A. Piron, J. Noël) pénètre dans la grotte vers 22 h. Environ 200 gr. de fluorescéine sont déversés dans le ruisseau, en amont de la drève des Colonettes, à 23 h 27. L'équipe a ensuite déblayé et franchi un passage étroit à travers les éboulis situés au-delà du Cours des Gnaps. Elle fut arrêtée par une chatière trop étroite pour un homme de gabarit normal. Une équipe de l'Y.M.C.A. dirigée par Guy Deflandre a observé le ruisseau dans le réseau du Père Noël jusqu'au 29 à 3 h. sans voir apparaître le colorant.

Par ailleurs une équipe S.C.U.C.L. (Maryta Rząd, André Faehrès, Alain Wouters) accompagnée de Marc Jasinski a été déposer des témoins au charbon actif, l'un à la sortie des Grottes de Han. le deuxième dans "l'Egout" du réseau Sud et le troisième dans le ruisseau permanent parallèle à l'Egout.

Sur une suggestion de Marc Jasinski, l'équipe a profité de sa présence dans la salle du Corail pour en prospector l'éboulis. Cette recherche a amené la découverte, par Maryta Rząd et A. Wouters, d'une salle de très grande dimension.

29 mai : M. Rząd, A. Wouters, E. de Roÿer (S.C.U.C.L.) et Albert Henin, Marc et Annette Jasinski (E.P.M.S.S.) poursuivent l'exploration de la découverte de la veille et tentent d'en préciser l'importance. Une topographie sommaire, fort imprécise du fait d'un défaut à la boussole, permet cependant de constater que la plus grande dimension de la salle atteint au moins 100 m. Aucun diverticule important n'a été trouvé.

Par ailleurs Ch. Danheux déversait env. 500 gr. de fluorescéine sodée au pont de Belvaux. Le colorant déversé en une fois à 15 h. 12, s'est dilué et s'est étalé progressivement pour atteindre le pont des Terrasses Fleuries à 15 h. 20. L'eau colorée d'une manière uniforme s'est écoulée à cet endroit jusque 15 h. 30.

S. Coûteaux, Ch. Rząd et A. Faehrès accompagnés des invités ont pénétré dans le Trou des Crevés vers 15 h. Un témoin au charbon a été déposé au point d'apparition du ruisseau situé sous les Cyclopes.

Peu après M.R. Chantraine, P.A. Piron et J. Rorif pénètrent à leur tour dans la grotte pour poursuivre, sans succès notoire, la tentative de la veille. S. Coûteaux visite les différents points d'observation du ruisseau jusque 17 h. 30 sans voir apparaître une coloration. André Vivier (chercheurs de la Wallonie, associé à l'Y.M.C.A.) observe avant 15 h. l'existence d'une coloration intense du ruisseau du réseau du Père Noël, dans la salle du Bivouac.

30 mai : M. Rząd, P. Voisin, et M. Soldani vont rechercher le témoin déposé la veille dans le Trou des Crevés.

Les témoins déposés dans les Grottes de Han furent recueillis le week-end suivant.

Le traitement du charbon actif en laboratoire n'a donné aucun résultat significatif, notre méthode n'étant pas au point.

CONCLUSION

Trou des Crevés. La comparaison des instants de pollution par colorant et d'observation permet d'affirmer que c'est le colorant déversé dans le ruisseau du Trou des Crevés qui est réapparu dans le réseau du Père Noël. Ce colorant a mis plus de 3 h. 30 et moins de 15 h. 30 pour franchir la distance qui sépare les deux points d'expérimentation.

La coloration de la Lesse au pont de Belvaux suivie d'une observation du ruisseau du Trou des Crevés n'a pas permis d'y constater une réapparition du colorant dans les deux heures qui ont suivi la pollution au pont des Terrasses Fleuries.

Malgré un résultat positif, cette coloration au Trou des Crevés n'a pas donné toutes les informations qu'on pouvait en attendre, principalement du fait du manque de temps et d'observateurs, une partie de ceux-ci s'étant consacrés à l'exploration de la nouvelle découverte. Il est également nécessaire que l'horaire des différentes opérations soit respecté avec un peu plus de discipline.

La méthode des témoins au charbon actif, qui avait donné de bons résultats lors des essais en laboratoire, doit encore faire l'objet d'essais systématiques sur le terrain afin de déterminer quelles sont les limites de la méthode.

Réseau Sud La "première" de ce week-end, outre son importance due à son ampleur, est très intéressante car elle constitue un jalon supplémentaire vers le Gouffre ou le réseau du Père Noël et une jonction avec ce dernier réseau est maintenant du domaine des possibilités.

Les circonstances de la découverte méritent également d'être relevées. L'exploration d'un éboulis comme celui de la salle du Corsail n'est pas une sinécure ; c'est fastidieux, dangereux et presque toujours décevant. Si l'équipe n'avait pas été en bonne condition physique grâce à des entraînements périodiques et surtout si elle n'était pas soucieuse de ne négliger aucune possibilité de recherche, la nouvelle salle serait toujours ignorée.

Il est juste en cette occasion de rendre aux "inventeurs" et à Maryta Rząd en particulier, un hommage mérité.

Han-sur-Lesse
4 et 5 juin 1966

Participants : C. Danheux - E. de Roÿer - A. Faehrès - H. Gevaerts
J. Hebbelynck - M. Rząd - S. Rząd - A. Wouters -
A. Zenebergh.

Réseau Sud. : A. Faehrès, aidé de H. Gevaerts, J. Hebbelynck et S. Rząd, profitent de ce week-end pour faire la topographie de l'Egout et de la salle du Corail (Réseau Sud). Plusieurs points intéressants sont repérés et le lendemain A. Faehrès, H. Gevaerts M. Rząd et A. Wouters les explorent. Il en résulte une connaissance plus approfondie de l'Egout et la découverte de plusieurs endroits où la continuation semblerait possible après déblayage. Nous nous posons la question s'il n'existerait pas une salle entre la salle des Sinanthropes et la nouvelle salle.

Résurgence du Ry d'Erwagne : Le 4 juin E. de Roÿer, assisté de M. Rząd, A. Wouters et A. Zenebergh fait une courte plongée en libre pour examiner comment se présente le siphon. Le lendemain, il plonge avec un narguilé aimablement prêté par Marc Jasinski mais est très vite arrêté par des blocs. E. de Roÿer pense qu'il serait peut-être possible de continuer en retirant les blocs avec un Tiafort. Activité à suivre.

Ch. Danheux a représenté le club aux cérémonies du jumelage des communes de Han et de Padirac.

Han-sur-Lesse
11 et 12 juin 1966

Participants : S. Coûteaux - Ch. Danheux - A. Faehrès - J. Hebbelynck - M. Rząd et S. Rząd.

Topographie de la nouvelle salle :

Le 11 juin, A. Faehrès et ses aides, J. Hebbelynck et S. Rząd, font la topo de la cheminée d'accès et d'une petite partie de la nouvelle salle. Ils élargissent également les chatières d'accès. Le 12 juin, A. Faehrès, aidé de S. Coûteaux, Ch. Danheux et S. Rząd, fait la topo du reste de la salle.

Ch. Danheux avait pris son petit spot cinéma ce qui nous permit d'avoir une meilleure idée de cet immense complexe qui ressemble plutôt à un assemblage de plusieurs salles.

Réunion du 16.6.1966 chez M. Rząd

Présents : S. & F. Coûteaux - A. Faehrès - H. Hebbelynck - M. & S. Rząd - A. Zenebergh.

- 1) Premiers résultats de la topographie de la nouvelle salle :
± 160 m. de long, 50 m. de large et 42 m. de dénivellation.
- 2) rapport du trésorier.
 - augmentation de la cotisation qui doit être portée à 300.- Frs. suite à l'augmentation de la prime d'assurance.
 - Suggestion de J. Hebbelynck : scinder la cotisation en cotisation (fixe) + assurance (variable).
 - nécessité de constituer une caisse de réserve.
 - Il faudrait examiner la possibilité de recevoir des subsides de l'Ineps et surtout recruter un maximum de membres honoraires.
 - On envisage la création d'une "caisse voiture". Le club interviendrait dans une certaine mesure pour les dépôts occasionnés par l'usage purement spéléologique.
- 3) Proposition d'adopter un "code couleur" pour identifier le matériel. Chaque membre choisira une couleur ou un assemblage de couleurs.

Matériel Scucl : jaune
C. Danheux : blanc
S. Coûteaux : rouge
A. Faehrès : bleu
J. Hebbelynck : orange
C. M & S. Rząd : vert

Les autres membres sont priés de faire connaître la couleur qu'ils souhaitent adopter.

- 4) Exploration de la nouvelle salle
A l'avenir, les membres donneront une description aussi détaillée que possible des endroits explorés. Afin d'éviter des exploration "double emploi", des points de repères seront marqués à la craie et au scotch-lite

Han-sur-Lesse

18 - 19 juin 1966

Participants : S.C.U.C.L. : Ch. Danheux - A. Faehrès - M. Rząd -
J. Van Droogenbroeck
E.P.M.S.S. : Robert Stenuit et Annouche Marfoutine

Dans la matinée du 18 juin, A. Faehrès, M. Rząd, Robert Stenuit et Annouche Marfoutine partent pour la nouvelle salle. Le temps est nuageux avec de belles éclaircies.

Exploration des environs des points topo 42 et 43 situés dans la partie ouest de la nouvelle salle.

du point topo 42 :

- 1) descente dans un important effondrement latéral donnant accès à une série de couloirs qui communiquent avec une petite salle (environ 15 m), elle-même trouée de multiples petites galeries vite impassables. Cet ensemble est très instable et la petite salle semble être située en-dessous de la "nouvelle".
- 2) exploration sans résultats du décollement d'une grande strate donnant accès à un deuxième décollement sous-jacent.

du point topo 43 :

exploration d'un complexe de puits et de galeries formés dans un énorme enchevêtrement de blocs. Un léger courant d'air nous guide jusqu'à un endroit actuellement impassable et qui semble se trouver au moins 20 m. plus bas que le sol de la salle.

Pour nous retrouver au retour, nous avons laissé une feuille d'éphéméride à chaque bifurcation ; le point extrême porte la date du 6 février 1963.

Grace à ces repères, R. Stenuit qui s'est promené dans la salle avec A. Marfoutine nous rejoint et nous demande d'abandonner l'exploration pour poursuivre la visite de la salle, ce que nous faisons.

Au retour, au point topo 67, R. Stenuit trouve dans un four un squelette, probablement de chauve-souris. Plus loin, près des points topo 69 et 73 (partie nord), il trouve quantité d'ossements

de chauve-souris dont il emporte des échantillons pour les faire analyser.

Après six heures d'exploration et de visite nous décidons de sortir, et c'est en débouchant dans le haut de la salle du Corail que nous entendons, à notre grande surprise, un terrible bruit d'eau. Arrivés en bas, la salle nous apparaît méconnaissable : l'eau a monté d'au moins 1,50 m. et son centre est occupé par un lac. Fait remarquable, nous constatons que l'eau au lieu de s'écouler vers l'Egout s'engouffre dans l'éboulis de la salle. Après un moment d'hésitation bien compréhensible et estimant qu'il est encore possible de sortir sans prendre de risques, nous nous "jettons" littéralement à l'eau. S'aidant d'une corde de nylon de 6 mm. l'équipe, conduite par A. Faehrès, sort sans trop de difficultés.

19 juin : Cette crue subite nous oblige à rester dehors et nous en profitons pour prendre un peu de repos et pour prospecter rapidement les environs du Ry d'Erwagne.

Les quelques expéditions que nous avons organisées dans la nouvelle salle nous permettent de donner une première description, encore très sommaire.

En réalité, ce que nous appelons "salle" est plutôt un réseau composé de plusieurs salles et de diverticules que l'on pourrait décrire comme suit :

- 1) une salle d'environ 40 x 35 m. et de 10 m. de haut qui contient la cheminée d'accès et dont la plus grande partie est composée principalement de grands morceaux de strates tombés du plafond. Le reste est couvert de magnifiques colonnes d'un beau blanc. A l'extrémité sud on passe à :
- 2) un diverticule séparé de cette salle par un affaissement de strates et rempli de magnifiques colonnettes et de belles concrétions rouges. De ce diverticule, dans la direction N-E on débouche sur
- 3) une deuxième salle d'environ 45 x 40 m, au plafond assez bas (environ 5 m.) Le début de cette salle est composé de très gros massifs concrétionnés, d'un blanc très pur. Passé ces

belles concrétions, la salle ressemble à une plaine valonnée recouverte çà et là de magnifiques colonnettes et de petits gours.

L'extrémité E est presque sans concrétions et devient plus caillouteuse pour aboutir

- 4) au sommet d'une grande descente (environ 40 m.) de caillasse résultant de la décomposition de gros blocs complètement fissurés et dont les fissures sont remplies de cristaux de calcite.
- 5) au bas de cette pente (4) s'ouvre une petite salle boueuse d'environ 10 x 15 m. et de 15 m. de haut. C'est la partie la plus basse de tout le réseau. Elle semble inondée en période de grosse crue.
- 6) A l'extrémité S de la deuxième salle (3) l'on arrive à une descente d'environ 30 m. qui aboutit sous de magnifiques draperies. En remontant par la partie E on arrive au sommet de la descente (4) qui conduit à la salle boueuse (5)
- 7) En outre, les bords O et N du réseau sont taraudés par des galeries descendantes qui semblent se diriger vers le centre du réseau.
Celui-ci serait donc plus ou moins flottant.

En considérant le réseau comme une unité, nous aurions une salle de 150 x 50 m.

A. FAEHRES.

N.D.L.R. Ce rapport se réfère au plan dressé par l'auteur. Comme il nous est impossible de le publier dans notre bulletin pour le moment, nous invitons les intéressés soit à consulter le plan déposé chez Ch. Danheux, soit à s'en procurer un exemplaire chez A. Faehrès (coût : 30.- frs.)

Activités futures16 et 17 juillet 1966 - Fan et Belvaux/Lesse

Si le niveau des eaux le permet, nouvelle exploration de la découverte de la Pentecôte (en collaboration avec l'E.P.M.S.S.)
Sinon : entraînement Vercors au Gouffre sous la direction de A. Faehrès.

S'adresser à M. Rząd (tél. bureau : 02. 11.73.00
privé : 02. 43.40.91
ou Ch. Danheux (tél. bureau : 02. 23.01.78
privé : 02. 45.44.95

1 au 14 août 1966 - Vercors 66

C'est la première fois que les scuclistes organisent leur camp d'été sous un climat différent de celui de la Méditerranée. Nous abordons maintenant la montagne, et le fait mérite d'être souligné, car notre expérience spéléologique dans ce domaine est quasi nulle. C'est pourquoi aussi nous avons choisi, sur la foi des rapports de Maryta Rząd, André Faehrès et Alain Wouters, une région où les conditions de séjour sont encore assez séduisantes tout en pouvant, si le ciel s'en mêle, donner un avant goût des difficultés rencontrées par les grandes expéditions dans les Alpes ou les Pyrénées.

A ce titre notre camp sera une initiation à la spéléologie en montagne, et tout sera mis en oeuvre pour retirer un maximum d'enseignements de cette expérience.

Le lieu choisi est le Plateau des Ramées, sur le Moucherotte, au sud-ouest de Grenoble.

En principe le camping sur le plateau est assez difficile, vu l'absence d'eau, mais nous ne désespérons pas de découvrir un névé et de nous installer à proximité. Sinon nous camperons à St. Nizier du Moucherotte, d'où nous pouvons atteindre le plateau par un téléphérique.

Le programme d'activités comportera essentiellement quatre parties.

- 1) un enseignement théorique et pratique de l'usage des différentes techniques à utiliser, à savoir : escalade élémentaire, usage des agrès, transmissions d'informations par signaux accoustiques ou optiques, lecture de cartes et repérage sur plan des cavités du plateau, topographie souterraine, secourisme.

- 2) Une mise en condition physique par un entraînement progressif.
- 3) Une prospection systématique du plateau en vue d'en repérer les cavités.
- 4) Exploration et topographie des cavités soupçonnées de n'avoir jamais été visitées.

Cependant ce beau programme n'est encore qu'une vue de l'esprit et si nous étions sûr de l'accomplir jusqu'au bout nous n'appellerions pas notre expédition une expérience.

En réalité nous essayerons honnêtement de l'accomplir, les difficultés rencontrées seront analysées et l'ensemble : succès, échecs et enseignements, fera l'objet d'un rapport que nous offrirons au Comité Belge de Spéléologie de publier afin d'en faire profiter un maximum de nos amis.

Un autre rapport sur la prospection proprement dite sera également rédigé et confié aux principaux intéressés, et en particulier à l'Association Spéléologique du Vercors.

Nous remercions d'ailleurs nos amis français de bien vouloir nous accepter sur leur terrain et nous souhaitons que nos efforts puissent leur être utiles.

En pratique :

Durée du camp : du 1 au 14 août.

Rendez-vous : la réception de l'hôtel situé sur le plateau des Ramées près de la cabine du téléphérique de St. Nizier du Moucherotte sera informée de l'emplacement exact du camp. Dans la mesure du possible les employés du téléphérique seront également tenu au courant.

Conditions de participation : poser acte de candidature et être accepté par les organisateurs. Être assuré, au moins en responsabilité civile, pour tous les risques assumés. Accepter de participer aux frais de séjour. Accepter de se conformer aux clauses de la Convention Collective du S.C.U.C.L. (dont un exemplaire est tenu à la disposition des participants non membres du club.)

Adresse postale : en attendant une autre adresse, écrire c/o Monsieur A. Bocquet - "Les Fenouillères" Seyssins - Grenoble Isère - France.

Principaux responsables :

Chef d'activité : Maryta Rząd - 26 avenue Albert - Bruxelles 6

Chef de camp et trésorerie : Charles Danheux

Moniteurs : André Faehrès : techniques sportives et topographie
souterraine
Charles Danheux :)lecture de carte et repérages en
et Jacques Hebbelynck :)surface, transmissions.
Alberto Nadalini : secourisme
Intendance : Sophie Rzađ

Alberto Nadalini empêché de participer au camp par ses obligations professionnelles, donnera un séminaire de secourisme dans le courant du mois de juillet. Les participants à l'expédition seront individuellement avertis des lieux et heures des séances.

Equipement individuel recommandé

Equipement individuel normal plus :

Crème solaire

1 gourde

1 musette ou 1 petit sac

1 sifflet

1 mousqueton à vis de marque

2 mousquetons de bonne qualité

1 dordelle

si possible 3 prussik

si possible 1 descendeur

1 chapeau

1 carnet et 1 crayon

De vieux vêtements légers et peu encombrants sont préférables à une salopette pour les explorations de reconnaissance.

Des bottines sont préférables à toutes autres chaussures à semelles souples.

N.D.L.R. 1) Il est possible que d'autres activités soient encore organisées en juillet, août et septembre. Ch. Danheux et M. Rzađ sont tenus au courant des projets et informeront quiconque s'adresse à eux.

2) Notre bulletin d'information ne paraîtra plus avant fin septembre.

Sont membres du S.C.U.C.L.

effectif : Marie Aubert - 9 rue Minckelers - Heverlee

stagiaires : Andrée Zenebergh - 9 rue du Luxembourg - Bruxelles

4, parrainée par M. et S. Rzađ

Mauro Soldani - 10 rue Sous l'Eau - Liège

parrainé par P. Voisin et M. Rzađ